

Kneel for truth ft. Erik Truffaz 04:16

اربع للحقيقة

[Stream/](#)

[Pre-Order](#)

English

When money and wealth accumulation turned into a new form of slavery, human emotions and imagination became shackled to inferior things. Kneeling for truth means embracing simplicity: the simplicity of closeness, the closeness of skin and blood, the closeness of lovers, and the simplicity of modest gifts.

This theme emerges after Miniawy's immersion in large communities in the world's major capitals: Paris, Cairo, Berlin, and London, where he observes how the world has abandoned religious slogans, fortunately, only to replace them with capitalism. In this new reality, every young man and woman of his generation dreams of making money and wearing the most expensive possessions to stay fashionable.

To kneel for truth is to turn away from a life driven by material desires. The artist also observes other artists tailoring their work to suit the demands of social media. Kneeling for truth is a rebellion against the internet, an internet controlled by corporations and politicians, shaping narratives, dictating trends, and commodifying creativity. It is also a revolt against a material world that strips us of the value of imagination, something Miniawy considers more important than religion. In his view, religion once played a role in stimulating imagination, whether we agree or not, but imagination has faded with the rising cost of living and the numbing of atheist minds by the idea of money.

The song's arrangement incorporates brass instruments to create a sense of alarm and to expel the dominant evil spirit. Meanwhile, Erik Truffaz sings and colors the piece like a deacon who has shed his robe and set himself free in life. Robinson Khoury and Jules Boittin wander like nomads in search of water in a vast desert, ravaged by drought and stripped of its riches and greenery.

This excerpt is written by Abdullah Miniawy, arranged by Robinson Khoury, and performed by Robinson Khoury, Jules Boittin, and Erik Truffaz.

French

Quand l'argent et l'accumulation de richesse se sont transformés en une nouvelle forme d'esclavage, les émotions humaines et l'imagination se sont enchaînées à des choses inférieures. S'agenouiller pour la vérité signifie embrasser la simplicité : la simplicité de la proximité, la proximité de la peau et du sang, la proximité des amants et la simplicité des cadeaux modestes.

Ce thème émerge après l'immersion de Miniawy dans de grandes communautés des principales capitales du monde : Paris, Le Caire, Berlin et Londres, où il observe comment le monde a abandonné les slogans religieux, pour les remplacer, heureusement, par le capitalisme. Dans cette nouvelle réalité, chaque jeune homme et chaque jeune femme de sa génération rêve de gagner de l'argent et de porter les objets les plus luxueux pour rester à la mode.

S'agenouiller pour la vérité, c'est renoncer à une vie dictée par le désir matériel. L'artiste observe aussi d'autres artistes adapter leurs œuvres aux exigences des réseaux sociaux. S'agenouiller pour la vérité est une rébellion contre Internet, un Internet contrôlé par des entreprises et des politiciens, façonnant les récits, dictant les tendances et marchandisant la créativité. C'est aussi une révolte contre un monde matériel qui nous prive de la valeur de l'imagination, que Miniawy considère comme plus importante que la religion. Selon lui, la religion jouait autrefois un rôle dans la stimulation de l'imagination, qu'on le reconnaisse ou non, mais l'imagination s'est estompée avec la montée du coût de la vie et l'engourdissement des esprits athées par l'idée de l'argent.

L'arrangement de la chanson intègre des instruments à cuivre pour créer une sensation d'alerte et expulser l'esprit maléfique dominant. Pendant ce temps, Erik Truffaz chante et colore le morceau comme un diacre ayant abandonné sa robe pour se libérer dans la vie. Robinson Khoury et Jules Boittin errent comme des nomades en quête d'eau dans un vaste désert, ravagé par la sécheresse et privé de ses richesses et de sa verdure.

Cet extrait est écrit par Abdullah Miniawy, arrangé par Robinson Khoury et interprété par Robinson Khoury, Jules Boittin et Erik Truffaz.

Kneel for truth ft. Erik Truffaz 04:16

اركع للحقيقة

[Stream/](#)

[Pre-Order](#)

Online Translation Fr/En Originally written
in classical Arabic Language :

Slap away the fortune of exile, then spread the word,
What gleams within the shadows reveals itself,
Infinity to unity,
savor the essence,
disclose to me the enigma of divine choice
and ponder for a moment,
whether prostration to a sacred ideal is deemed transgression or
not
Infinity to unity,
savor from the essence,
then proclaim the news,
I await with longing the union with this sacred essence
A wanderer beside rushing streams,
a harbinger of truth for ages,
Ever a servant to the radiant path,
transcending the brilliance of the world,
now echo the sacred verses with me
Lift me beyond my musings unto the heavens,
then nourish me with the sacred utterances of Allah,
shield me from madness in the fiery gaze of the watchers,
and enkindle my being like al-Hallaj
We are kin in our grasp, kin in our burdens,
Yet the youth soar higher than we ever could,
I am not of the flock, hence my consciousness rebels
I despise translated poetry,
Infinity to unity,
savor from the essence, at times it suffices,
So stand and kneel for the truth,
then reiterate the disliked words
until they resonate,
I yearn to embody this divine power

Écarte la fortune de l'exil, puis répands la parole,
Ce qui brille dans les ombres se révèle,
L'infini vers l'unité,
savourer l'essence,
dévoile-moi l'énigme du choix divin
et médite un instant,
si la prosternation devant un idéal sacré est considérée comme
une transgression ou non
L'infini vers l'unité,
savourer de l'essence,
puis proclame la nouvelle,
J'attends avec désir l'union avec cette essence sacrée
Un vagabond près des ruisseaux en furie,
un messager de la vérité à travers les âges,
Toujours un serviteur du chemin radiant,
transcendant la brillance du monde,
maintenant écho les vers sacrés avec moi
Lève-moi au-delà de mes pensées vers les cieux,
puis nourris-moi des paroles sacrées d'Allah,
protège-moi de la folie dans le regard ardent des veilleurs,
et enflamme mon être comme al-Hallaj
Nous sommes de la même famille dans notre prise, de la même
famille dans nos fardeaux,
Pourtant, la jeunesse s'élève plus haut que nous n'aurions jamais
pu,
Je ne suis pas du troupeau, d'où ma conscience se rebelle
Je déteste la poésie traduite,
L'infini vers l'unité,
savourer de l'essence, parfois cela suffit,
Alors lève-toi et prosterne-toi pour la vérité,
puis répète les mots détestés
jusqu'à ce qu'ils résonnent,
Je désire incarner ce pouvoir divin